

Association des anciens d'Équipe Canada

BULLETIN – PRINTEMPS 2011



Jean Béliveau

Message de Gord Sherven

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

« Diriger, développer et faire la promotion d'expériences enrichissantes au hockey. »

C'est court, c'est simple et cela va droit au but – il s'agit de l'énoncé de mission de Hockey Canada et de la pierre angulaire des croyances de l'organisation de régie en ce qui a trait au hockey amateur au pays. En tant qu'anciens, nous avons tous aimé pratiquer un grand sport et nous avons été privilégiés de porter le chandail d'Équipe Canada. Hockey Canada est dotée d'un excellent conseil d'administration qui continue d'améliorer le jeu pour tous les Canadiens et Canadiennes peu importe le niveau de jeu.

J'ai assisté à une réunion spéciale du conseil d'administration de Hockey Canada le 5 février 2011 à Toronto. Sous la direction de Ken Corbett, président

du conseil d'administration, et de Bob Nicholson, président et chef de la direction, le conseil a préparé un plan quadriennal pour l'apprentissage en ligne, la technologie, et le recrutement et la rétention. Toutes les étapes critiques nécessaires pour faire avancer le jeu dans ces domaines ont été relevées et discutées. Le conseil a approuvé une motion pour appuyer financièrement ces trois initiatives jusqu'à un montant global de six millions de dollars au cours des quatre prochaines années. Ce sont de telles initiatives qui font en sorte que Hockey Canada continue d'être un chef de file dans le sport!

Comme c'est toujours le cas, ce numéro contient d'excellents articles sur des anciens, d'anciens entraîneurs, notre patrimoine au hockey et un excellent reportage sur la cérémonie spéciale au cours de laquelle le légendaire Jean Béliveau, membre du temple de la renommée, a reçu sa bague des Olympiques. Bonne lecture!

Le président du comité consultatif de l'AAÉC,
Gord Sherven ■

L'Association des anciens d'Équipe Canada

Ce vers quoi nous nous dirigeons – Notre vision :
Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif – Notre mission :
Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement – Nos valeurs : Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service. ■

TABLE DES MATIÈRES

Luke Richardson parle de santé mentale	2
Tom Renney : Des Jeux du Canada à la LNH, en passant par l'équipe olympique du Canada	3
Melody Davidson sera intronisée au Temple de la renommée olympique du Canada	4
Événements récents de l'Association des anciens d'Équipe Canada et de la Fondation Hockey Canada	5
Prochains événements de l'Association des anciens d'Équipe Canada et de la Fondation Hockey Canada	6
Eakin prêt pour la prochaine étape de sa carrière au hockey	7
Où sont-ils maintenant? Wes Walz	8
Où sont-ils maintenant? Rob Blake	9
Où sont-ils maintenant? Katie Weatherston	10
Les Hurricanes rendent hommage aux Maple Leafs de Lethbridge	11

Éditeur : Hockey Canada

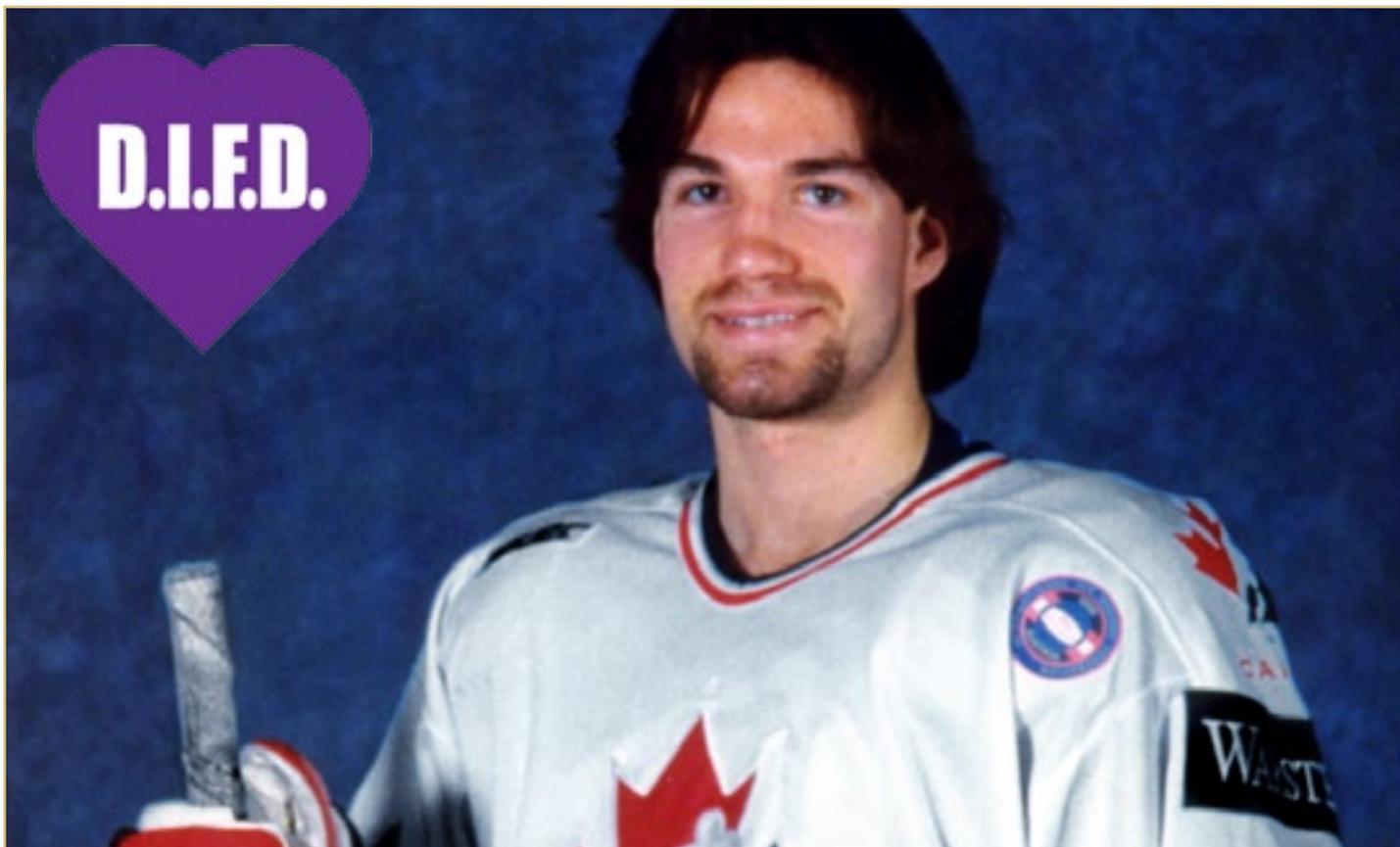
Collaborateurs : Debbie Elicksen, Gord Sherven, Chris Bright, Hockey Canada Communications

Comité consultatif des anciens : Gord Sherven, Ryan Walter, David Andrews, Terry O'Malley, Norm Dueck, Tom Renney, Mike Murray, Chris Bright

Administration des anciens : Norm Dueck ■

Richardson parle de santé mentale

La Presse canadienne



OTTAWA – À six pieds quatre pouces et 215 livres, Luke Richardson n'a jamais pu se cacher sur une patinoire de la LNH.

Et à la suite d'une horrible tragédie familiale récente, il est tout aussi visible à l'extérieur de la patinoire.

Richardson, sa femme Stephanie et leur fille survivante Morgan forment équipe avec les Sénateurs d'Ottawa et un hôpital d'Ottawa pour sensibiliser la population à la maladie mentale chez les adolescents. Daron, la fille de 14 ans de Richardson, s'est enlevé la vie en novembre dernier, un événement dévastateur pour l'ancien défenseur de la LNH, sa famille, ses amis et la fraternité de la Ligue nationale de hockey.

« Nous avons décidé de parler publiquement du suicide parce que nous voulons faire une différence dans la vie des autres », a déclaré Richardson le 2 février lors d'une conférence de presse à la Place Banque Scotia.

En présence de sa femme, Richardson a eu de la difficulté à prononcer une vie « pleine de douleur et de questions qui demeureront à jamais sans réponses. »

« Notre famille est tissée serrée », a-t-il dit. « Nous passons beaucoup de temps ensemble et parlons de plein de choses, que ce soit de sexe, de drogues, d'intimidation, de l'Internet. Mais nous n'avons jamais parlé de maladie mentale et de suicide. »

Daron aurait eu 15 ans le 8 février et les Richardson et l'Hôpital Royal Ottawa veulent que parents et enfants soulignent la journée en parlant de maladie mentale. Ils ont lancé une campagne intitulée Do It For Daron sur le www.doitfordaron.com. Des renseignements sont aussi affichés sur le www.youknowwholam.com.

Le suicide est la deuxième cause de décès, après les accidents, chez les jeunes

Canadiens de 15 à 24 ans. Des études démontrent que la moitié des maladies mentales commencent à l'adolescence.

Malgré cela, peu de familles veulent partager leur peine avec le monde, et les médias sont réticents à publiciser les suicides par peur d'inciter d'autres à les imiter.

Les Richardson ont tenu d'imposantes funérailles publiques pour Daron en novembre, une semaine après sa mort à leur résidence d'Ottawa, et ils ont manifesté clairement dès le début qu'ils voulaient aborder le véritable fléau du suicide chez les adolescents.

Tim Kluge, président et chef de la direction de la Fondation de santé mentale Royal Ottawa, affirme que l'altruisme des Richardson a ouvert les vannes en ce qui a trait aux demandes du public.

« Lorsque nous avons commencé à parler du suicide et que les parents ont commencé à réaliser les statistiques sous leurs yeux, la réaction immédiate a été : "Comment est-ce que j'en parle? Donnez-moi des outils, donnez-moi de l'information." »

« Je pense que pour nous tous, c'était un sujet tabou », dit Tim Kluge.

Richardson a personnellement versé 100 000 \$ à la cause, mercredi, égalant le total déjà cumulé par la campagne Do It For Daron lancée par les amis de sa fille.

Les Sénateurs d'Ottawa ont annoncé qu'ils tiendront annuellement une Soirée de sensibilisation à la santé mentale chez les jeunes. La première aura lieu le 26 février alors que les Flyers de Philadelphie – une équipe auprès de laquelle Richardson a passé plusieurs années – seront à Ottawa pour affronter les Sénateurs.

« Nous devons changer la culture quant à ce sujet de sorte que ce soit correct de parler de santé mentale et de suicide », a dit Richardson. ■

Tom Renney : Des Jeux du Canada à la LNH, en passant par l'Équipe Olympique du Canada

par Entraîneurs du Canada



EDC : Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir entraîneur?

TR : J'ai commencé à penser à une carrière d'entraîneur alors que je fréquentais l'Université du Dakota du Nord au milieu des années 1970. Comme la majorité des jeunes Canadiens, j'espérais jouer dans la Ligue nationale de hockey, mais devenir entraîneur semblait plus prometteur puisque j'avais une stature plutôt petite pour un défenseur.

Le père David Bauer a été un modèle important dans ma vie. Je me souviens combien j'étais impressionné qu'un prêtre agisse comme entraîneur de l'équipe nationale du Canada. J'étais fasciné par le fait qu'un religieux parlait des vertus de l'engagement, de la persévérance, du sacrifice et de la poursuite de l'excellence à travers le hockey. En fin de compte et après un certain temps, j'ai compris que c'étaient là des qualités importantes que je devais respecter dans mon cheminement en tant qu'entraîneur et je dois remercier le père Bauer pour cela. Il a été le premier entraîneur qu'il m'a été donné d'entendre parler et vivre de ces aspects essentiels de l'entraînement.

Avant de terminer mes études, je me souviens d'avoir écrit cinq choses que je voulais avoir réalisées à ma 35e année. Une de celles-ci était d'être entraîneur de l'équipe nationale de hockey du Canada. En 1993, j'ai été nommé entraîneur-chef de l'équipe masculine olympique du Canada pour les Jeux de Lillehammer, en Norvège.

EDC : Pouvez-vous nous décrire le cheminement qui vous a amené à participer aux Jeux du Canada à titre d'entraîneur de hockey?

TR : Grâce au programme Best Ever de la Colombie-Britannique, j'avais pu profiter de plusieurs occasions, dont l'une a été d'être entraîneur de l'équipe de la Colombie-Britannique aux Jeux d'hiver du Canada de 1987 à Halifax et Sydney, en Nouvelle-Écosse. Au milieu et à la fin des années 1980, j'étais entraîneur de l'équipe junior, les Smoke Eaters de Trail, qui évoluaient dans la Ligue internationale de hockey de Kootenay, et j'avais connu un certain succès. J'avais suivi le programme national de certification des entraîneurs (PNCE) durant les années 1980 et j'ai été choisi, en compagnie de Derek Spring, de Cranbrook, pour être co-entraîneur de l'équipe de la Colombie-Britannique. Ce fut une expérience unique et excitante à tous les points de vue et a été l'hameçon qui m'a accroché à ce qui allait être la passion de ma vie.

EDC : Comment l'expérience vécue comme entraîneur aux Jeux du Canada a mis la table pour passer au prochain niveau?

TR : Ce fut mon expérience aux Jeux du Canada qui m'a convaincu qu'être entraîneur au plus haut niveau compétitif possible était ce que je voulais faire et être entraîneur de l'équipe olympique du Canada est devenu mon objectif. Depuis une visite en 1967 du père David Bauer, alors entraîneur d'Équipe Canada, à l'occasion d'un banquet de ma ligue de hockey mineure, à Cranbrook, en C.-B., je me suis identifié au rôle d'entraîneur et j'ai souvent pensé à cette visite. Et de fait, j'y pense encore lorsque j'examine ma motivation d'être entraîneur. Après les Jeux d'hiver du Canada, il y a eu la Coupe Esso du Québec, le Festival national des moins de 17 ans, le Championnat national des moins de 18 ans, les équipes nationales juniors, les équipes nationales et olympiques, de nombreux Championnats du monde et, finalement, la Ligue nationale de hockey... toujours comme entraîneur-chef. En tout, j'ai été entraîneur pour le Canada à dix Championnats du monde et Jeux olympiques. Je suis très privilégié.

EDC : Quel résumé faites-vous de votre carrière comme entraîneur à cette étape de votre vie?

TR : Quand je pense à ma carrière d'entraîneur, une des choses que j'espérais vraiment faire était d'aider mon pays à remporter une médaille d'or olympique. Nous sommes passés si près à Lillehammer en 1994. Avec moins de deux minutes au cadran, nous menions 2-1 face aux Suédois lorsque nous nous sommes vus infliger une punition pour avoir retenu. Nous étions atterrés lorsqu'ils ont marqué pour égaliser le pointage. Même si nous avons travaillé extrêmement fort pour l'emporter, le fameux but de Peter Forsberg dans les premiers tirs de barrage aux Jeux olympiques a anéanti tout espoir de remporter la première médaille d'or en hockey pour le Canada en 39 ans. Cet exploit sera finalement accompli par Équipe Canada à Salt Lake City en 2002. Le plus drôle est que ce ne fut jamais mon rêve d'être entraîneur de la LNH... seulement de mon pays. Être entraîneur de la LNH a été une sorte de produit dérivé de ma détermination et de mon désir de réaliser ce rêve. ■

Melody Davidson sera intronisée au Temple de la renommée Olympique du Canada

par Kristen Lipscombe



Presque un an après avoir mené l'équipe nationale féminine du Canada à la médaille d'or olympique en sol canadien, les accolades continuent d'affluer pour Melody Davidson de Hockey Canada.

Davidson, qui est présentement dépisteuse en chef des programmes des équipes nationales féminines et qui a remporté deux médailles d'or olympiques comme entraîneure-chef de l'équipe nationale féminine du Canada, sera intronisée au Temple de la renommée olympique du Canada au printemps.

Le mardi 8 février, le Comité olympique canadien a annoncé les cinq personnes qui seront admises au temple cette année. Outre Davidson, il s'agit du bâtisseur en cyclisme Marc Lemay, du bobeur David MacEachern, du nageur Curtis Myden et du patineur artistique Elvis Stojko, tous décrits comme des « figures olympiques légendaires ».

Davidson est une personne d'influence au sein du hockey féminin depuis plus de trente ans. Celle qui a fait ses premiers pas comme entraîneure auprès de l'équipe de son jeune frère à Oyen en Alberta est devenue entraîneure des formations du Canada qui ont remporté trois médailles d'or olympiques.

Elle était entraîneure adjointe aux Jeux olympiques de 2002 à Salt Lake City lorsque l'équipe féminine a remporté sa toute première médaille d'or olympique, puis elle a été entraîneure-chef aux Jeux olympiques de 2006 à Turin et de 2010 à Vancouver où le Canada a défendu son titre en tant que meilleure équipe de hockey féminin du monde.

« Davidson est admirée dans le monde entier pour son dévouement à l'égard du hockey féminin, son respect des valeurs fondamentales et son leadership », a déclaré le COC dans un communiqué de presse. Elle est aussi la seule personne à avoir été nommée durant cinq années de suite sur la liste des femmes les plus influentes de

l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique, hommage annoncé le mois dernier.

« Je suis à la fois honorée et humble devant ce grand honneur que le Comité olympique canadien m'accorde aux côtés des personnes remarquables qui seront intronisées avec moi », a dit Davidson. « C'est un hommage inattendu qui devrait être partagé par les partisans et les amateurs du hockey féminin partout au pays. »

Depuis le doublé or du Canada en hockey à Vancouver en 2010, une célébration marquée par les partisans en liesse d'un bout à l'autre du pays, Melody Davidson a reçu plusieurs honneurs prestigieux dont le Prix d'excellence Petro-Canada aux entraîneurs 2010 de l'Association canadienne des entraîneurs, le C. Vivian Coaching Award de la United States Sports Academy en 2010, et le Prix Jack Donohue de l'entraîneur de l'année 2010 d'Entraîneurs du Canada. De plus, l'Université de l'Alberta a nommé Davidson comme une Ancienne distinguée en 2010.

Cette année, le dîner de gala et la cérémonie d'intronisation au Temple de la renommée olympique du Canada auront lieu le samedi 16 avril à Moncton, Nouveau-Brunswick. La cérémonie d'intronisation sera précédée d'une semaine de festivités et d'une programmation artistique complète dont les détails seront communiqués à une date ultérieure selon le Comité olympique canadien.

« Les Jeux de Vancouver ont ravivé l'esprit olympique et la passion dans tout le Canada », a commenté le président du COC, Marcel Aubut. « Le Temple de la renommée est l'événement le plus prestigieux du COC, et nous sommes très heureux de partager cette expérience extraordinaire avec les gens accueillants de Moncton, alors que nous rendrons hommage à ce groupe remarquable qui sera reçu au Temple de la renommée. » ■



Récents événements

DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA ET DE LA FONDATION HOCKEY CANADA



OUVERTURE D'UNE PATINOIRE EXTÉRIEURE

14 janvier 2011 – Verdun, Québec

La Fondation Hockey Canada s'est fièrement associée avec les Canadiens de Montréal pour construire une patinoire extérieure réfrigérée conforme aux dimensions de la LNH dans l'arrondissement Verdun de Montréal. Plus de 400 000 \$ des profits réalisés lors du Gala et de la Classique des célébrités 2009 de la FHC qui a eu lieu à Montréal, ont été versés directement à

cette initiative pilotée par la Fondation des Canadiens pour l'enfance.

L'ouverture a attiré les médias locaux, des enfants de Verdun, diverses personnalités ainsi que quatre membres des Canadiens de Montréal – Hal Gill, Matthew Darche, Alexandre Picard et Benoit Pouliot ancien d'Équipe Canada. ■



ACTIVITÉ SOCIALE POUR LES ANCIENS

21 décembre 2010 – Toronto, Ontario

Afin que les anciens puissent renouer entre eux tout comme avec Hockey Canada, l'Association des anciens d'Équipe Canada a invité ses membres de la grande région de Toronto à une rencontre au Air Canada Centre lors du match opposant le Canada à la Suède pendant le camp préparatoire en vue du Championnat mondial junior 2011 de l'IIHF.

Le président de l'AAÉC, Gord Sherven, et le responsable de la FHC, Chris Bright, se sont joints à 27 anciens pour encourager la plus récente équipe du Canada au championnat junior. Des anciens des équipes masculine, féminine et sur luge du Canada étaient présents, y compris Billy Bridges, Angela James, Thérèse Brisson, Rick Vaive, Ron Ellis et Todd Hlusko.

Les commentaires des anciens ont été très positifs et tous sont impatients de connaître la prochaine occasion qui leur permettra de se retrouver dans le but d'améliorer notre grand sport et nos programmes nationaux. ■

UNE SOIRÉE AVEC JEAN BÉLIVEAU ET SES AMIS

14 décembre 2010 – Montréal, Québec

L'Association des anciens d'Équipe Canada a été fière de s'associer avec la Fondation Hockey Canada pour l'événement Une Soirée avec Jean Béliveau et ses amis tenu à l'historique Mount Stephen Club à Montréal. La soirée avait pour but de remettre une bague olympique à cet illustre membre du Temple de la renommée du hockey qui avait agi comme capitaine honoraire du Canada lors des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

Stan Mikita, Ron Ellis, Yvan Cournoyer et Bob Gainey étaient parmi les nombreux anciens sur place alors que des grands comme Henri Richard, Dick Duff et Bobby Baun assistaient également à la soirée. Les invités ont eu droit à une superbe table ronde animée par Pierre Houde de RDS. Les conférenciers ont souligné l'impressionnante carrière de monsieur Béliveau et son professionnalisme comme ambassadeur du sport.

Le fait saillant de la soirée est survenu lorsque Bob Nicholson, président et chef de la direction de Hockey Canada, et Kevin Lowe, membre de la direction de l'équipe olympique masculine canadienne de 2010, ont remis une bague olympique à Jean Béliveau qui l'a acceptée avec sincérité et humilité en remerciant tous ceux présents de l'hommage qu'on lui rendait. ■



Bob Nicholson, Jean Béliveau et Kevin Lowe

Prochains événements

DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA ET DE LA FONDATION HOCKEY CANADA



GALA ET CLASSIQUE DES CÉLÉBRITÉS DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

27 et 28 juin 2011

Ottawa, Ontario

*Centre des congrès d'Ottawa, Club de golf Eagle Creek
- ClubLink, Club de golf The Marshes*

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter
Chris Bright à cbright@hockeycanada.ca
ou Kristine Trudel à ktrudel@hockeycanada.ca

2^E TOURNOI DE GOLF ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

13 septembre 2011

Calgary, Alberta

Club de golf Lakeside Greens

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter
Gord Sherven à gsherven@wellwest.ca
ou Chris Bright à cbright@hockeycanada.ca

CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR 2012 DE L'IIHF

26 décembre 2011 – 5 janvier 2012

Edmonton et Calgary, Alberta

- Plus de 50 anciens ont profité de la prévente des billets à prix réduit.
- La facturation commencera en mars.
- L'envoi postal des billets commencera à la fin de l'automne.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter
Chris Bright à cbright@hockeycanada.ca
ou Kristine Trudel à ktrudel@hockeycanada.ca

Cody Eakin, prêt pour la prochaine étape de sa carrière au Hockey

par Francis Dupont



Matthew Manor-HHOF/IHF Images on Ice

Il y aura 20 bougies sur le gâteau d'anniversaire de Cody Eakin le 25 mai prochain ce qui signifie que sa carrière chez les juniors tire à sa fin.

Mais Eakin n'est pas préoccupé de savoir où il jouera l'an prochain – le dernier joueur retransché du camp d'entraînement des Capitals de Washington cette saison pourrait installer ses pénates dans la capitale américaine assez vite. Une belle évolution pour le 85e choix au repêchage de la LNH en 2009.

« On m'a toujours dit de jouer au hockey pour les bonnes raisons. Le plus important, c'est de s'amuser et c'est ce que je fais. J'ai simplement transformé un sport en une véritable passion », affirme Cody.

La saison 2010-2011 a été forte en rebondissements pour l'athlète natif de Winnipeg, Manitoba; il a d'abord gagné une médaille d'argent avec le Canada au Championnat mondial junior 2011 de l'IIHF et deux jours après son retour, il a été échangé au Ice de Kootenay à la date limite des transactions, une équipe avec de légitimes ambitions de remporter le championnat de la WHL.

Swift Current a obtenu cinq joueurs et trois choix de repêchage en retour de celui qui a obtenu 195 points et 100 buts en 212 matchs dans l'uniforme de Swift Current.

« J'ai compris le message du Ice avec cette transaction; l'équipe a donné beaucoup pour mes services et la haute direction veut que nous nous rendions loin lors des prochaines séries éliminatoires », affirme Eakin qui a cumulé 29 points en 17 parties avec le Ice.

Dans la poursuite de son rêve qui est d'accéder à la Ligue nationale de hockey, Cody peut compter sur l'appui de son père Grant qui a joué dans les rangs professionnels après une belle carrière dans la Ligue de hockey de l'Ouest. Son père avait lui aussi été repêché par la LNH, en huitième ronde par Cleveland en 1977.

« Mon père m'aide lors des moments plus difficiles. Il me parle en me rappelant que je dois être guidé par cette passion que j'ai pour le hockey ».

Mais le père et le fils ne sont pas les seuls membres de la famille Eakin à avoir joué au hockey – Bruce, l'oncle de Cody, a été repêché par les Flames de Calgary en 1981. Il a joué 13 parties dans la Ligue nationale de hockey avec Calgary et Détroit

avant de s'exiler en Europe et d'y connaître une belle carrière.

« Cody joue au hockey pour les bonnes raisons; on voit son sourire dès qu'il foule la glace. Quand une personne est orientée par une passion, c'est souvent à partir de ce moment que vient le succès », relate son oncle qui a gagné la médaille d'or avec l'équipe nationale junior du Canada en 1982.

Lorsque Cody s'est taillé une place au sein de la formation canadienne pour le Championnat mondial junior de décembre dernier à Buffalo, Bruce n'a pas hésité à parler de ses expériences avec son neveu.

« Je lui ai parlé avant que l'action ne commence et je lui ai fait part de cette pression de jouer pour son pays », raconte Bruce, aujourd'hui propriétaire d'un TCBY à Orlando. « La plupart des joueurs ne sont pas habitués à jouer devant des foules de 15 000 à 20 000 personnes et il devait y avoir une importante adaptation ».

Mais Bruce ne parle pas que de son expérience au mondial junior – avec 20 ans dans le hockey professionnel à son actif, Bruce veut s'assurer que Cody soit prêt pour les défis qui l'attendent.

« La Ligue nationale de hockey, c'est gros et extrêmement médiatisé », dit Bruce. « Les moindres gestes des athlètes sont scrutés à la loupe. Il faut être constamment sur ses gardes et faire attention à ce que l'on dit. De simples photos sur Internet peuvent nous causer beaucoup d'ennuis si on ne fait pas attention. Il ne faut pas oublier que si des clubs sont prêts à investir des millions en nous, ils vont vouloir nous surveiller et être certains que leur investissement ne s'effondre pas »

Pour Bruce, nul doute que Cody s'alignera avec les Capitals de Washington au début de la saison 2011-2012.

« Il est tellement fort et rapide, je suis certain qu'il sera à Washington dès l'an prochain ».

Pendant ce temps, Cody ne pense pas trop à la prochaine étape.

« Je suis excité d'être avec le Ice et l'idée de me rendre loin en séries avec eux me stimule. J'ai toujours hâte de sauter sur la glace. Nous avons une très bonne équipe de hockey et je veux savourer pleinement mes derniers moments dans le junior ». ■

OÙ SONT-ILS MAINTENANT?

Un atout derrière le banc : Walz se joint au personnel d'entraîneurs de l'équipe de l'école secondaire de son fils

par Mike Longaecker - South Washington County Bulletin



Doug Long croit que chaque année, il arrive quelque chose de magique sur la glace.

Peut-être que vous ne le réalisez pas sur le coup, raconte l'entraîneur de hockey masculin d'East Ridge. Mais à la longue, les choses vont s'éclaircir.

Long pense qu'il vit présentement une telle expérience et que cette fois, la magie du moment est évidente à ses yeux.

« Ce sera l'un de ses moments », explique Long, « peu importe comment la saison se terminera. »

Il parle du nouvel ajout à son personnel d'entraîneurs : l'ancien joueur du Wild du Minnesota, Wes Walz.

L'ancien membre de la LNH est retourné l'an dernier à Woodbury, où lui et sa famille ont vécu lorsqu'il jouait pour le Wild. Walz raconte que la décision de déménager (il vivait en Floride lors des deux dernières années où il travaillait comme entraîneur adjoint du Lightning de Tampa Bay) a été prise pour donner la chance à Kevin de jouer à un niveau de hockey plus élevé pour sa dernière année à l'école secondaire.

« C'est incroyable d'être de retour au Minnesota, une vraie ville de hockey », lance Kevin, meilleur pointeur des Raptors.

Walz est maintenant entraîneur adjoint et analyste vidéo de l'équipe. Long affirme que Walz passe près de trois heures pour créer environ 10 à 15 minutes d'extraits vidéo pour les visionner avec les joueurs et les entraîneurs.

« Il ne fait que couper les matchs en séquences où les jeunes peuvent apprendre avec facilité sur le hockey et ça fait une différence énorme », explique Long.

Long ajoute que l'ancien joueur de la LNH porte aussi attention à la position des joueurs sur la patinoire.

Kevin confirme que les séances éducatives de son père « portent des fruits ». Il dit que son père a aidé les joueurs à se concentrer sur des petits aspects de leur jeu : par exemple, comment tuer des pénalités en désavantage numérique. Il le fait pour des choses que « nous n'avons jamais apprises en autant de détails ».

Walz s'est concentré à éviter les X et les O et à inciter les jeunes de l'école secondaire à miser sur l'aspect collectif.

« Aucun joueur ne doit être plus important qu'un autre pour connaître du succès », lance-t-il. « C'est le message que j'espère faire passer. »

Il pense que cette expérience d'entraîneur à East Ridge ne se poursuivra pas à l'issue de la saison, mais il ne sait pas encore ce que le futur lui réserve.

Long prétend qu'il continuera de s'impliquer dans le monde du hockey.

« Il a les habiletés pour le faire », raconte-t-il.

Peu importe, il se dit excité d'avoir cette chance unique de compter sur un ancien joueur de la LNH et content de pouvoir appeler Walz un ami.

« C'est très plaisant », conclut Walz. ■

OÙ SONT-ILS MAINTENANT?

Rob Blake se joint au service des opérations hockey de la LNH

Communications LNH



Rob Blake, ancien champion de la coupe Stanley et récipiendaire du trophée Norris, l'un des meilleurs défenseurs à avoir pratiqué le sport, se joindra au service des opérations hockey de la LNH à titre de directeur, a annoncé la Ligue nationale de hockey le 27 janvier.

Blake travaillera aux côtés du vice-président directeur des opérations hockey, Colin Campbell, et de son personnel sur tous les aspects entourant le sport. Il travaillera étroitement avec les dirigeants du hockey des clubs et participera au comité de compétition et au camp estival de développement et de recherche de la LNH.

Blake a officiellement mis un terme à sa carrière de 20 saisons dans la LNH le 18 juillet dernier. Il a évolué pour les Kings de Los Angeles, l'Avalanche du Colorado et les Sharks de San Jose et a cumulé 777 points (240 buts, 537 aides) en 1 270 matchs, ce qui le place au 18e rang de tous les temps parmi les défenseurs de la LNH.

Blake s'est également forgé une brillante carrière internationale, représentant le Canada aux Jeux olympiques à trois reprises (1998, 2002 et 2006) et prenant part à cinq championnats mondiaux de l'IIHF (1991, 1994, 1997, 1998 et 1999). Blake a également été sélectionné comme membre d'Équipe Canada lors de deux Coupes du monde de hockey (1996 et 2004), mais il n'a pu participer en 2004 à cause d'une blessure.

Il est un de seulement 24 hockeyeurs à faire partie du Club Triple or de l'IIHF ayant remporté le Championnat mondial de l'IIHF (Canada, 1994 et 1997), une médaille d'or olympique (Canada, 2002) et la coupe Stanley (Colorado, 2001). Blake est devenu le 11e membre du club le 24 février 2002 lorsqu'il a remporté la médaille d'or olympique avec Équipe Canada aux Jeux de Salt Lake City. ■

OÙ SONT-ILS MAINTENANT?

Katie Weatherston trouve une façon de continuer de participer au jeu

par Peter Clark



Des filles de trois écoles secondaires de la vallée de l'Outaouais ont eu une rencontre privilégiée avec une médaillée d'or olympique au Ma-Te-Way Activity Centre le 20 janvier.

Katie Weatherston, membre d'Équipe Canada médaillée d'or en 2006, était de passage à Renfrew pour présenter un stage de deux heures à des étudiantes du secondaire prenant part aux programmes de hockey des Wildcats d'Opeongo, des Redmen d'Arnprior et des Renfrew Collegiate Raiders.

La jeune femme de 27 ans originaire de Thunder Bay a connu beaucoup de succès sur la glace. Après avoir remporté deux médailles d'or avec l'équipe canadienne des moins de 22 ans, Weatherston a poursuivi sur sa lancée au hockey. Elle est devenue membre de l'équipe nationale en 2004 et a remporté l'or à la Coupe des 4 nations en 2004, 2005 et 2007.

Mais le fait saillant de sa carrière a été l'or à Turin. Weatherston a cumulé quatre

but et une aide en cinq matchs aux Olympiques dont le but gagnant en demi-finale contre la Finlande. Elle a aussi inscrit trois buts au Championnat mondial féminin 2007 de l'IIHF en route vers la médaille d'or, et deux buts au championnat de 2008 où l'équipe a remporté l'argent.

Malgré qu'une commotion a mis fin à sa carrière comme joueuse, sa carrière au hockey est loin d'être finie. Elle est propriétaire et instructrice-chef de l'école de la Superior Edge Hockey School, une école de hockey pour filles qu'elle a fondée en 2005.

« Nous offrons des stages en équipe chaque semaine et des camps de hockey habituellement le soir », explique Weatherston. « Nous avons 35 jeunes d'inscrites (pour Renfrew le 31 janvier). Il n'y a pas beaucoup de stages pour les filles qui sont dirigés par une instructrice. »

Et peut-être aucun, par une médaillée d'or olympique. ■

Les Hurricanes rendent hommage aux Maple Leafs de Lethbridge



Dans le cadre des célébrations du 60e anniversaire de la conquête du Championnat mondial de l'IIHF par les Maple Leafs de Lethbridge en 1951, les Hurricanes de Lethbridge ont porté une réplique du chandail des Maple Leafs lors de leur match du 25 janvier contre les Wheat Kings de Brandon.

« Les chandails sont superbes; ils sont une réplique exacte des chandails que nous avons portés en 1951 », a déclaré l'ancien joueur des Maple Leafs, Tom Wood. « Je crois qu'ils sont un très beau souvenir de cet événement particulier dans l'histoire du sport de la Ville de Lethbridge. »

Après avoir été choisi pour représenter le Canada, l'équipe de Lethbridge a dominé ses adversaires en Europe - marquant 62 buts et n'en allouant que six lors de matchs contre la Finlande (11 -1), la Norvège (8 -0), l'Angleterre (17 -1), les États-Unis (16 -2), la Suisse (5 -1) et la Suède (5 -1), affrontée dans le match de championnat.

Après leur conquête de l'or, les Maple Leafs ont poursuivi sur leur lancée en remportant les Winston Churchill Ice Hockey Series en Angleterre. Pour ce faire, ils ont battu les États-Unis 5 -0 et une équipe étoile anglaise 4 -3.

Les Maple Leafs ont joué devant 400 000 personnes et parcouru 30 000 milles

dans 14 pays au cours de leur aventure de quatre mois avant de rentrer chez eux où ils ont été accueillis en héros. Des milliers d'amateurs ont souligné leurs exploits en organisant un banquet et un défilé en leur honneur. Les joueurs des Hurricanes, qui représentent aujourd'hui le hockey à Lethbridge, sont très fiers de porter la réplique des chandails des Maple Leafs en hommage aux joueurs qui ont représenté Lethbridge sur la scène mondiale il y a 60 ans.

« C'est un très beau chandail et il raconte une très belle histoire il est ancré dans notre histoire et nos traditions et nous savons que nos joueurs seront fiers de le porter », a dit Jim Bradley, le directeur commercial des Hurricanes lors de la cérémonie pour dévoiler le chandail. « L'importance historique de cette équipe au hockey à Lethbridge et au sport en général ne peut être sous-estimée et les chandails feront un excellent souvenir pour tout amateur du jeu. »

Les chandails ont été vendus aux enchères après le match du 25 janvier et les profits seront versés au Lethbridge Hurricanes Onside Committee.

Pour plus de renseignements sur les Maple Leafs 1951 de Lethbridge, veuillez consulter le www.lethbridgemapleleaves.com. ■

VOUS AVEZ PORTÉ LE CHANDAIL,



MAINTENANT DEVENEZ MEMBRE DES ANCIENS

Veillez contacter Norm Dueck à ndueck@hockeycanada.ca pour vous inscrire!